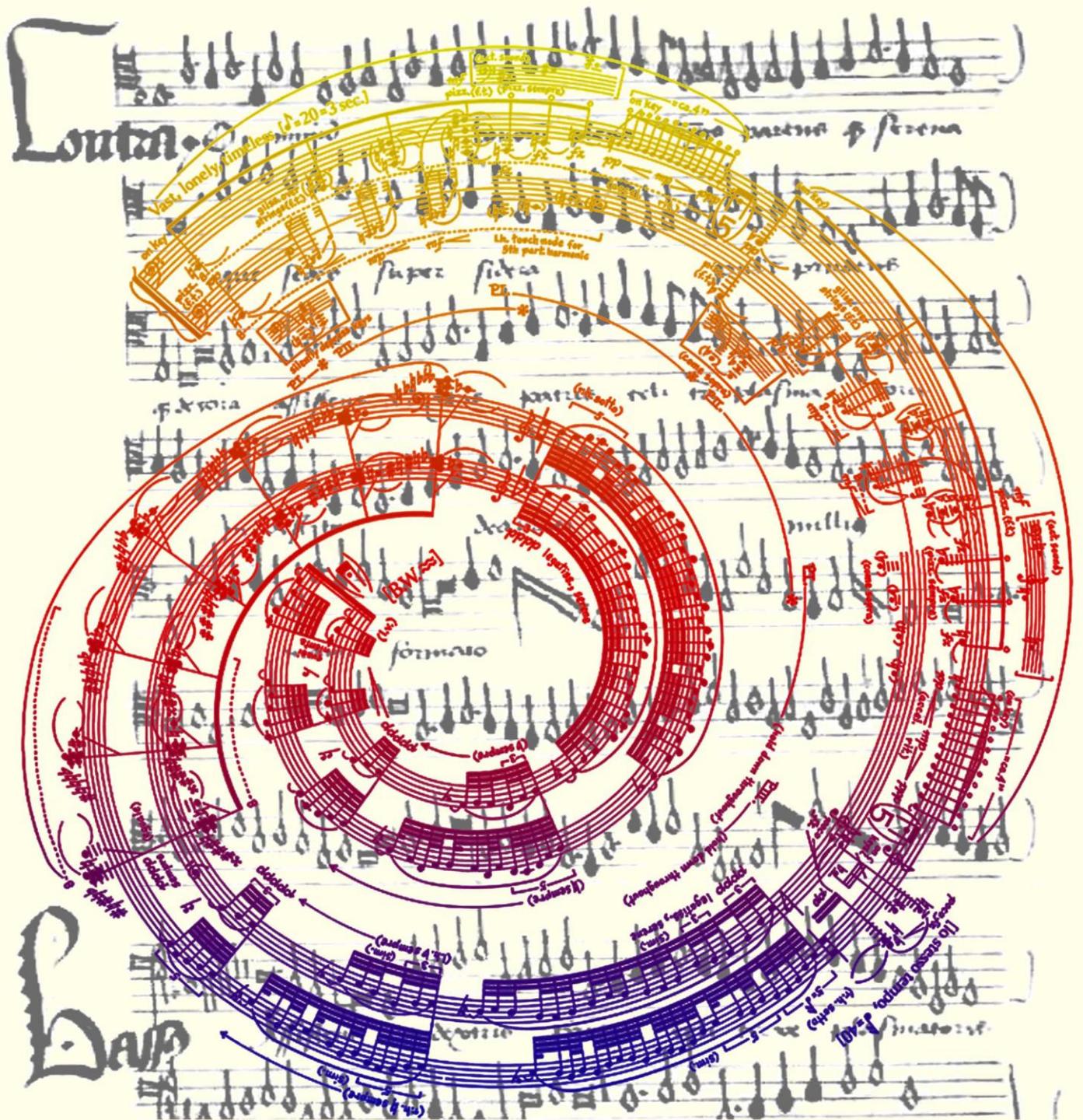


histoire de la notation musicale

Patrick Crispini



TRANSARTIS opus
L'ART DE L'IVRE L'ART éditions Books

NOTATION MUSICALE

UNE HISTOIRE DES SIGNES

par Patrick Crispini

La notation musicale que nous connaissons aujourd'hui n'a pas toujours existé : durant des siècles des formes de transmission orale l'ont précédée. Mais le besoin des civilisations, porteuses d'une écriture, de représenter la musique par un système cohérent de signes s'est manifesté très tôt. C'est vers le milieu du 4^e siècle av. J.-C. que Platon (*Timée*) franchit le seuil de l'abstraction mathématique, pour calculer les intervalles de la gamme. Les Grecs utilisent deux alphabets pour noter les hauteurs de sons (échelle de sept sons divisée par quarts de ton). La première trace de notation musicale connue apparaît vers 900 av. J.-C. sur une tablette babylonienne. En Occident, pendant une grande partie du Moyen Âge, le chant de l'Église romaine, d'abord issu de la liturgie hébraïque, a été la seule expression musicale savante. Transmis oralement dans les premiers siècles, il est devenu, sous l'impulsion de Charlemagne, l'instrument de propagation de la foi et de l'unité de l'Église. L'invention d'une notation, pour faciliter sa diffusion, a été l'un des objectifs majeurs des moines d'Occident, s'inspirant des principes d'ordre, de nombre et de mesure établis par les Grecs et développés par les Pères de l'Église, dont saint Augustin. C'est donc parallèlement au texte latin que s'inscrivent les premiers signes « musicaux », les **neumes**, épousant la *disposition horizontale* et la *latéralité* (de gauche à droite) de l'écriture alphabétique gréco-latine. Ces premiers *neumes*, très imprécis, sont d'abord les accents grammaticaux empruntés à la langue latine (grave et aigu) et à la poésie grecque. Puis ces neumes se regroupent (**ligatures**) pour rendre compte des mouvements sonores mélismatiques du plain-chant. D'abord **chironomie**, ces neumes vont parfois s'adjoindre des lettres pour préciser les hauteurs (neumes *mixtes*). D'autres lettres, suscrites, indiquent les variations rythmiques. Par une mutation graphique, les accents se transforment en *points* et en *bâtonnets*. De ces signes, qui mettent plusieurs siècles à se standardiser, émerge, par mutations successives, toute la notation classique. Au X^e siècle, une invention d'origine technique, **la ligne**, va bouleverser l'histoire de la notation. La musique se place désormais sur l'axe horizontal du temps, matérialisé par la ligne. Inventions des moines bénédictins, produits de la pensée religieuse médiévale héritière de l'Antiquité, ces principes de notation vont s'améliorer, puis se complexifier, notamment sur le plan rythmique... C'est une passionnante histoire que de suivre, en occident, les multiples tentatives qui aboutirent à la solmisation et la gamme, que l'on attribue au moine Guido d'Arezzo vers 1028, puis aux nombreuses turbulences vers les systèmes actuels. Une incroyable aventure de l'esprit...



Chef d'orchestre, pianiste, chanteur et compositeur, [Patrick Crispini](https://patrickcrispini.com/) est également pédagogue et conférencier reconnu. Tout au long de sa carrière, à travers diverses collaborations avec des institutions, structures et programmes artistiques qu'il a créés ([European Concerts Orchestra](https://transartis.com/musicateliers/), les cours [musicAteliers](https://transartis.com/musicateliers/) à Genève, Paris et Venise, ainsi que le projet [Transartis](https://transartis.com/), *l'art de vivre l'art*), il s'est efforcé de favoriser des passerelles entre les disciplines artistiques, grâce à sa double formation musicale et littéraire et des liens professionnels étroits avec le monde du cinéma. C'est sans doute l'éclectisme de son travail et une polyvalence transdisciplinaire originale qui caractérisent le mieux sa démarche artistique... Ayant commencé à 8 ans une [carrière de petit chanteur](https://transartis.com/carriere-de-petit-chanteur/) le conduisant sur de nombreuses scènes internationales, il a accompli un cursus complet de formation musicale (harmonie, contrepoint, composition) et de piano, puis de direction de chœur et d'orchestre

sous la houlette de musiciens prestigieux comme [Benjamin Britten](#), [Michel Corboz](#), Ferdinand Leitner, [Herbert von Karajan](#), Oliviero de Fabritiis ou Carlo-Maria Giulini... Soutenue par des [personnalités](#) comme [Marcel Landowski](#), [Jacques Chailley](#), [Charles Chaynes](#) [Henri Sauquet](#) ou Yehudi Menuhin, sa carrière de chef d'orchestre s'est orientée vers le répertoire lyrique, théâtral et religieux. Sa passion pour le théâtre l'a conduit auprès de [Jean-Louis Barrault](#), puis comme directeur musical de la [Compagnie Valère/Desailly](#) au Théâtre de la Madeleine à Paris. Professeur au Conservatoire National de Musique et de Danse de Lyon, à la Fondation Ciani, à la Schola Cantorum de Paris notamment, il a également réalisé des [émissions](#) pour des radios européennes. Il consacre le reste de son temps à des [conférences](#), séminaires et master classes auprès d'institutions européennes et à la composition.

Son catalogue comporte des musiques de film, trois opéras et des [spectacles](#) originaux pour le théâtre, ainsi que des essais et textes poétiques.